

Quelles sont vos certitudes ?

Ce matin-là, des bruits sourds résonnent sur le mont Golgotha. Ces bruits lugubres résonnent au loin et tout Jérusalem sait ce qu'ils signifient. C'est un marteau qui frappe sur des clous, le marteau d'un bourreau. Un homme est couché sur une lourde pièce de bois, c'est une croix. Il sera bientôt dressé entre ciel et terre. Ses mains sont maintenant immobilisées, il ne peut plus bouger, seulement se contorsionner difficilement. S'il ne peut plus bouger il peut par contre encore parler. Il hurle sa peur et sa douleur et sa rage aussi. Car certainement il a peur. Peur de mourir... sa mort est certaine et... elle est proche !

Cet homme a été condamné à la crucifixion, cette mort lente et infamante, cette mort horrible. Il hurle sa douleur car les clous lui déchirent la chair, la tension sur ses muscles et ses ligaments est terrible. Il sait que cela va durer des heures et des heures. Le soleil et la soif le feront souffrir atrocement et puis cette sensation d'étouffer est indescriptible... ses douleurs sont insupportables. Cela il le sait. Après il ne sait plus très bien... il a peur de cette inconnue qu'est la mort...

Mais au fait, nous aussi nous sommes des mourants, nous marchons tous plus ou moins rapidement vers la mort. Peut-être n'aimons-nous pas tellement penser à cette réalité qui s'approche inexorablement. Nous préférons nous étourdir dans les plaisirs de la vie pour repousser cette pensée déplaisante. Mais le fait demeure, nous sommes mortels et cela pour la raison que nous sommes pécheurs. Dieu avait dit que la mort serait certaine s'il y avait désobéissance à sa volonté. L'homme a choisi la désobéissance et la mort, il a fait ce choix librement. La Bible le rappelle dans le Nouveau Testament : Romains **6.23** « *Car les gages du péché, c'est la mort.* »

Cet homme qui agonise sur cette croix est un brigand. Il a été ce que l'on peut appeler un grand pécheur. Il a certainement volé, tué, menti, trahi... la liste de ses péchés est longue et il commence à en prendre conscience.

Ce jour là, il y a d'autres croix dressées sur le mont Golgotha. On peut en compter trois. Tout à côté de celle de notre brigand il y en a une sur laquelle est attaché un homme appelé Jésus. Ce nom est écrit sur un écriteau cloué sur la croix au dessus de lui. Il est ajouté qu'il est le roi des Juifs. Notre homme a certainement entendu parler de ce Jésus, car à Jérusalem tout le monde en parle. On le connaît comme un prophète et personne ne met en doute la réalité des miracles qu'il a faits, même pas ses pires ennemis. Car il a transformé la vie de nombreux infirmes en les guérissant. Et puis sur la troisième croix, il y a un autre brigand. Celui-ci crie maintenant, il insulte le crucifié du centre, celui qui s'appelle Jésus. Le premier brigand joint sa voix à celles de la foule et de l'autre malfaiteur, et il insulte aussi Jésus. La Bible dit en : Matthieu **27.44** : « *Et les brigands aussi qui avaient été crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.* »

Notre Seigneur Jésus est crucifié entre ces deux malfaiteurs. Il entend la foule, il entend ces cris de haine, de rage et de douleur. Il avait enseigné quelques temps auparavant; Matthieu **5.44** : « *Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous font du tort et vous persécutent.* »

Le Seigneur a toujours mis en pratique son enseignement. Nous pouvons donc être certains qu'il a prié pour la foule, d'ailleurs la Bible l'affirme : Luc **23.34** : « *Et Jésus dit, Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.* » Mais il doit avoir prié aussi pour ses compagnons de supplice...

Voici le récit dans son intégralité tel qu'il nous l'est raconté en Luc **23.32-43** : « *Deux autres aussi, qui étaient des malfaiteurs, furent menés avec lui, pour être mis à mort. Et quand ils furent venus au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là, et les malfaiteurs, l'un à la droite, l'autre à la gauche. Et Jésus dit, Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ayant fait le partage de ses vêtements, ils tirèrent au sort. Le peuple se tenait là, regardant; les gouverneurs aussi se raillaient de lui avec eux, disant, Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, si lui est le Christ, l'élu de Dieu. Les soldats aussi se moquaient de lui, s'approchant, lui présentant du vinaigre et disant : si toi, tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même. Il y avait aussi au-dessus de lui un écriteau en lettres grecques, romaines, et hébraïques : celui-ci est le roi des Juifs. L'un des malfaiteurs qui étaient pendus l'injurait : n'es-tu pas le Christ, toi ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi. Mais l'autre, répondant, le reprit : tu ne crains pas Dieu, toi, car tu es sous le même jugement? Pour nous, nous y sommes justement; car nous recevons ce que méritent les choses que nous avons commises, mais celui-ci n'a rien fait qui ne se dût faire. Il disait à Jésus : Souviens-toi de moi, Seigneur, quand tu viendras dans ton royaume. Jésus lui dit; en vérité, je te dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.* »

Peu à peu le regard du brigand sur la personne du Seigneur Jésus change. Cet homme ne peut plus bouger, mais il peut encore voir, entendre et réfléchir. Comme chaque juif, il a certainement été à la synagogue. Il a entendu parler du Messie promis par Dieu et tant attendu. Il a peut-être entendu ces versets célèbres d'Ésaïe **53.4-7** : « *Certainement, lui, a porté nos langueurs, et s'est chargé de nos douleurs; et nous, nous l'avons estimé battu, frappé de Dieu, et affligé; mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités; le châtement de notre paix a été sur lui, et par ses meurtrissures nous sommes guéris. Nous avons tous été errants comme des brebis, nous nous sommes tournés chacun vers son propre chemin, et l'Éternel a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été opprimé et affligé, et il n'a pas ouvert sa bouche. Il a été amené comme un agneau à la boucherie, et a été comme une brebis muette devant ceux qui la tondent; et il n'a pas ouvert sa bouche.* »

Aujourd'hui il commence à comprendre ; le Messie va souffrir pour nos péchés. Des péchés, dans sa vie de malfaiteur il en a commis des centaines, des milliers. Il y a ceux pour lesquels il a été condamné par les hommes, mais il y a aussi tous les autres commis en actes et en pensées. Ce qu'il a toujours caché à tous mais qu'il sait connu de Dieu... Il reconnaît, il accepte son état de pécheur il sait qu'il meurt justement à cause de son péché. C'est ce qu'il dit à son compagnon. Nous venons de le lire. « *Et tu ne crains pas Dieu, toi, car tu es sous le même jugement ? Et pour nous, nous y sommes justement; car nous recevons ce que méritent les choses que nous avons commises, mais celui-ci n'a rien fait qui ne se dût faire.* »

Il était certain de sa mort, maintenant il est certain de la réalité de son péché. Il est aussi certain de la justice du châtement de Dieu sur son péché. Il sait aussi qu'il ne peut se sauver lui-même... Il sait que ce Jésus qui est crucifié à ses côtés l'a été injustement. Il ne sait pas encore grand chose sur celui qui est à ses côtés, mais il va continuer de regarder et d'écouter. Il entend la phrase du Seigneur qui parle à Dieu comme à son Père et qui demande de pardonner à ses ennemis. Oui, ce dont il a besoin c'est bien du pardon de Dieu. Il ne peut se présenter devant Dieu avec son péché, sinon ce sera la condamnation éternelle. Mais ce pardon, comment l'obtenir ? Il entend ce que la foule dit et que nous lisons dans Matthieu 27.39-40 : « *Et ceux qui passaient par là l'injuriaient, hochant la tête, et disant : Toi qui détruis le temple et qui le bâtis en trois jours, sauve-toi toi-même. Si tu es Fils de Dieu, descends de la croix.* »

Peu à peu une certitude se fait dans son esprit. Cet homme est bien ce qu'il a dit être. Il est le Fils de Dieu, sa vie parfaite, ses actes puissants mais aussi ses paroles le prouvent. Il est le Fils de Dieu. Il entend l'autre brigand qui dit en se moquant : « *N'es-tu pas le Christ, toi ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi.* »

Ce Jésus de Nazareth est le Christ, le Messie promis, c'est lui qui peut sauver et délivrer des péchés. Peut-être se rappelle-t-il la suite de ces versets si connus d'Ésaïe 53,10 : « *Mais il plut à l'Éternel de le meurtrir; il l'a soumis à la souffrance. S'il livre son âme en sacrifice pour le péché, il verra une semence; il prolongera ses jours, et le plaisir de l'Éternel prospérera en sa main.* »

Si le Seigneur Jésus refuse de se sauver lui-même, c'est bien pour nous sauver nous d'un châtement bien plus terrible que la croix. Le brigand l'a enfin compris : cet homme est le Fils de Dieu. Étant Dieu il est parfait et ainsi il peut mourir, non pas pour la punition de ses propres péchés, mais pour porter les péchés de l'humanité, mes péchés. Il est le sacrifice parfait qui va délivrer et sauver tout homme qui croit en lui et à son œuvre. Oui il est l'Agneau de Dieu dont parlait le prophète Ésaïe. Que de certitudes pour notre malfaiteur acquises en si peu de temps. Alors... ce brigand va parler. Par des mots tout simples il va confesser sa jeune foi. Il se tourne vers Christ et dit : « *Souviens-toi de moi, Seigneur, quand tu viendras dans ton royaume.* »

Il croyait que cet homme était Seigneur du ciel et de la terre, que son royaume était bien réel même s'il était encore invisible et que la mort ne pourrait le retenir. Il exprime sa conviction que lui seul peut le sauver. En quelque sorte, c'est ce que nous rappelle Romains 10.9 : « *Si tu confesses de ta bouche Jésus comme Seigneur et que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé.* »

Croyez-vous que le Seigneur Jésus peut rester insensible à la prière de la foi ? Bien sûr que non ! Aussitôt il va lui donner l'assurance, la certitude de son salut. Il lui dit : « *En vérité, je te dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.* »

Quelle merveilleuse certitude pour cet homme qui est en train de mourir. Il est sauvé. Pas parce qu'il a fait de nombreuses œuvres à la gloire de Dieu, pas parce qu'il a donné régulièrement une partie de ses biens, pas parce qu'il a été baptisé ; simplement parce qu'il a cru. La Bible le dit en Ephésiens 2.8 : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* »

Ce salut est immédiat et définitif. Il n'y a pas de période de souffrance pour expier certains péchés. Aujourd'hui ce brigand sera dans la présence du Seigneur. La Bible l'affirme en 1 Jean 1.7 : « *Le sang de Jésus Christ son Fils nous purifie de tout péché.* »

Peu de temps après, ce brigand voyait le Seigneur Jésus donner sa vie, rendre l'esprit. Il donnait sa vie librement pour le péché du monde. Quelques heures plus tard, des soldats viendront briser les jambes des brigands pour hâter leur mort. Le Seigneur avait précédé dans la mort son premier racheté et pouvait ainsi l'accueillir dans la paix de sa présence, dans le paradis.

Il y a bien deux façons de mourir, comme il y avait deux brigands : celui qui a cru et qui avait cette certitude d'être sauvé et l'autre qui était perdu. Nous lisons en Proverbes 14.32 : « *Le méchant est chassé par son iniquité, mais le juste est plein de confiance, dans sa mort même.* »

Mourir avec la certitude d'être accueilli dans la présence du Seigneur Jésus. C'était aussi la certitude de l'apôtre Paul. Philippiens 1.23 : dit qu'il avait « *le désir de mourir et d'être avec Christ, car cela est de beaucoup meilleur...* »

Vous qui lisez ces paroles, vous n'êtes pas cloué sur une croix, vous n'endurez pas des douleurs atroces comme ces brigands. Vous avez une fois encore été placé devant la croix de notre Seigneur Jésus. Cette croix est forcément un grand carrefour de la vie. Vous devez prendre une décision... celle de croire ou alors de rejeter la personne et l'œuvre du Seigneur Jésus. Un des brigands, parce qu'il savait « voir » et « écouter », parce qu'il était honnête devant Dieu, a radicalement changé son regard sur la personne du Seigneur Jésus et il est mort avec une merveilleuse certitude, celle d'avoir la vie éternelle. Cette certitude, vous pouvez la partager vous aussi aujourd'hui. Notre Seigneur n'a pas changé et il répond toujours à la prière de la foi !

Vous pouvez choisir de vous détourner de Christ, de rejeter son œuvre et son amour. Vous en êtes libres car il ne peut y avoir d'amour sincère que dans la liberté. Vous êtes libres de choisir de vous éloigner de sa présence pour l'éternité. Lisons un verset qui nous parle de vie éternelle et de la mort éternelle : Daniel 12.2 « *Et plusieurs qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour être un objet d'horreur éternelle.* »

Je suis toujours ému par cette histoire si simple et si merveilleuse. Elle nous montre la grandeur de la grâce de Dieu, de son amour pour chacun. Elle nous montre la réalité du péché et ses conséquences. Elle nous parle de nos choix et de nos certitudes... Elle me rappelle mon histoire !

Mais au fait... **quelles certitudes avez-vous ?** Vous avez certainement la certitude de mourir un jour mais : Avez-vous reconnu Jésus comme étant le Fils de Dieu, le Messie promis ? Avez-vous la certitude que lui seul peut vous délivrer de votre péché ?

Si vous avez ces certitudes, vous avez aussi celle d'être sauvé. L'apôtre Jean écrivait il y a bien longtemps en 1 Jean 5.13 :

« Je vous ai écrit ces choses afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. »

Kimo Horisberger